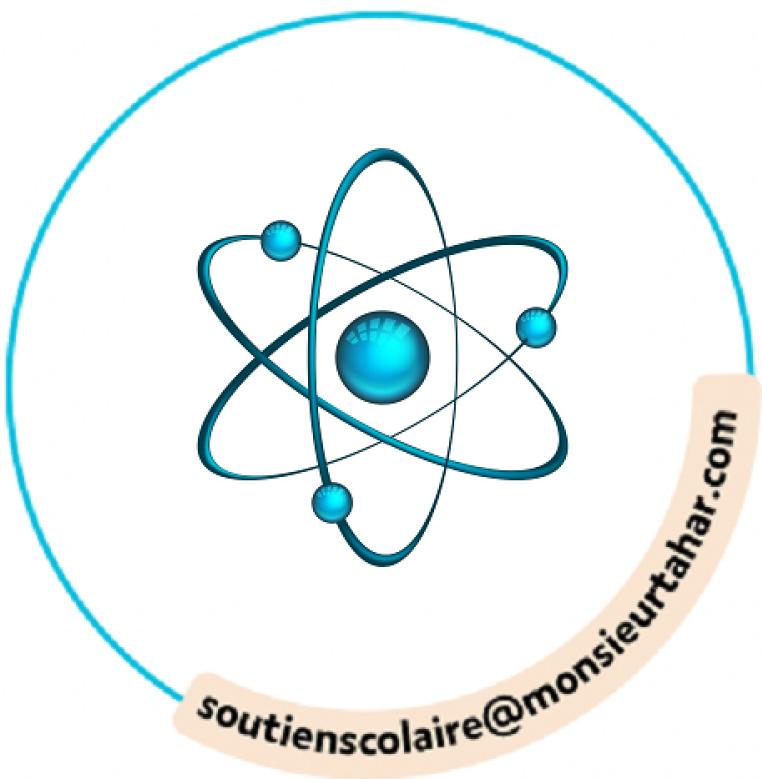


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 2

Corrigé des exercices

Méthode : repérer la construction de l'argumentation

Le but est d'ici d'apprendre à expliquer un texte, ce qui suppose d'être capable de repérer comment il est construit du point de vue de l'argumentation. Cette mise en lumière permet d'en comprendre le sens. Pour cela, nous insistons sur la nécessité de relever les concepts importants et leur articulation, le mouvement du texte, etc.

Corrigé de l'exercice 1

Corrigé du a)

Le **problème** posé par le texte porte sur le drame qui se joue au sein de chaque individu, dont le Moi se trouve tiraillé par des exigences contradictoires venues de trois sources aux objectifs incompatibles.

Corrigé du b)

La **thèse** du texte consiste à affirmer que face à des exigences inconciliables, le Moi est nécessairement malheureux.

Corrigé de l'exercice 2

Corrigé du a)

Un **adage** est l'énonciation brève d'une règle de conduite.

Corrigé du b)

Un **despote** est un dirigeant qui gouverne de manière absolue et arbitraire.

Corrigé du c)

L'expression « **on ne regrette plus d'avoir personnifié le Moi** » signifie qu'étant donné les obstacles auxquels se trouve confronté le Moi, le représenter comme une personne permet de mieux en comprendre les difficultés.

Corrigé du d)

L'expression : « **le Surmoi lui impose les règles déterminées de son comportement** » a pour vocation d'expliquer que le Moi est sous l'entièrre dépendance du Surmoi quant à sa conduite.

Corrigé du e)

Par la « **tâche économique** » du Moi, Freud entend l'idée que le Moi est amené à gérer l'ensemble des processus qui ont lieu dans le psychisme.

Corrigé du f)

L'**angoisse** est un sentiment qui exprime un profond mal-être dont la cause demeure indéterminée. La **peur** est ce que l'on éprouve face un danger, réel ou imaginé, mais identifié. Quant à la **crainte**, elle renvoie à la tristesse liée à une chose future incertaine. Enfin, l'**anxiété** est une inquiétude provoquée par l'incertitude.

Corrigé de l'exercice 3

- Le **Ça** est premier, il contient toutes les pulsions et vise à leur satisfaction.
- Le **Moi** est une différenciation du Ça, qui a subi des modifications sous l'influence directe du monde extérieur et par l'intermédiaire de la conscience, qui permet la perception.
- Le **Surmoi** représente la conscience morale du Moi et consiste en l'intériorisation de règles. Il représente le délégué de la société au sein de l'individu et tient en échec les pulsions du Ça.

- **L'angoisse** est un sentiment qui exprime un profond mal-être dont la cause demeure indéterminée.
- **La perception** est une activité par laquelle le sujet prend conscience d'objets et de propriétés, présents dans son environnement, par l'intermédiaire de ses sens.

Corrigé de l'exercice 4

Corrigé du a)

- **Dès lors** exprime une conséquence, en l'occurrence parce que le Moi est soumis à des impératifs contradictoires, il ne remplit jamais sa mission de manière satisfaisante.
- **Mais** relie deux propositions simultanément vraies, alors qu'elles peuvent être contradictoires : le Moi va tenir compte des exigences extérieures tout en essayant de satisfaire celles du Ça.
- **Ainsi** indique une relation de conséquence : toutes les exigences contradictoires subies par le Moi font que celui-ci trouve sa tâche difficile, sinon pénible.

Corrigé du b)

- « on ne regrette plus d'avoir personnifié le Moi » signifie que l'on se félicite d'avoir personnifié le Moi, car c'est une image qui permet de rendre compte des processus psychiques.
- « le Surmoi sévère ne le perd pas de vue » permet d'insister sur l'idée que le Surmoi surveille continuellement le Moi.
- « Ah, la vie n'est pas facile ! » est un euphémisme pour dire que la vie est extrêmement difficile, quand on réalise à quel point le sujet est tiraillé par toutes ces exigences contradictoires.

Corrigé de l'exercice 5

Corrigé du a)

La référence à la vie courante a pour fonction de mettre en évidence que le sujet traité concerne tout le monde et vise à donner une explication que tout le monde est en mesure de comprendre.

Corrigé du b)

La référence aux Évangiles peut avoir deux fonctions : montrer que l'idée n'est pas neuve, qu'elle est même fondatrice, et montrer que si servir deux maîtres à la fois est difficile, en servir trois à la fois *a fortiori* l'est encore plus.

Corrigé de l'exercice 6

Freud commence par poser un principe général : servir deux maîtres est très difficile. Par implication, il montre que s'il est difficile de servir deux maîtres, alors en servir trois l'est encore plus. En conséquence, le Moi ne peut réussir sa tâche. Ensuite, Freud décrit la situation du Moi face à ces maîtres qu'il doit servir (d'où sa personification) pour montrer qu'ils ont des exigences contradictoires, mais qu'il veut concilier malgré tout. Enfin, la synthèse reprend les exigences divergentes pour justifier l'idée que le Moi est nécessairement malheureux.

Corrigé de l'exercice 7

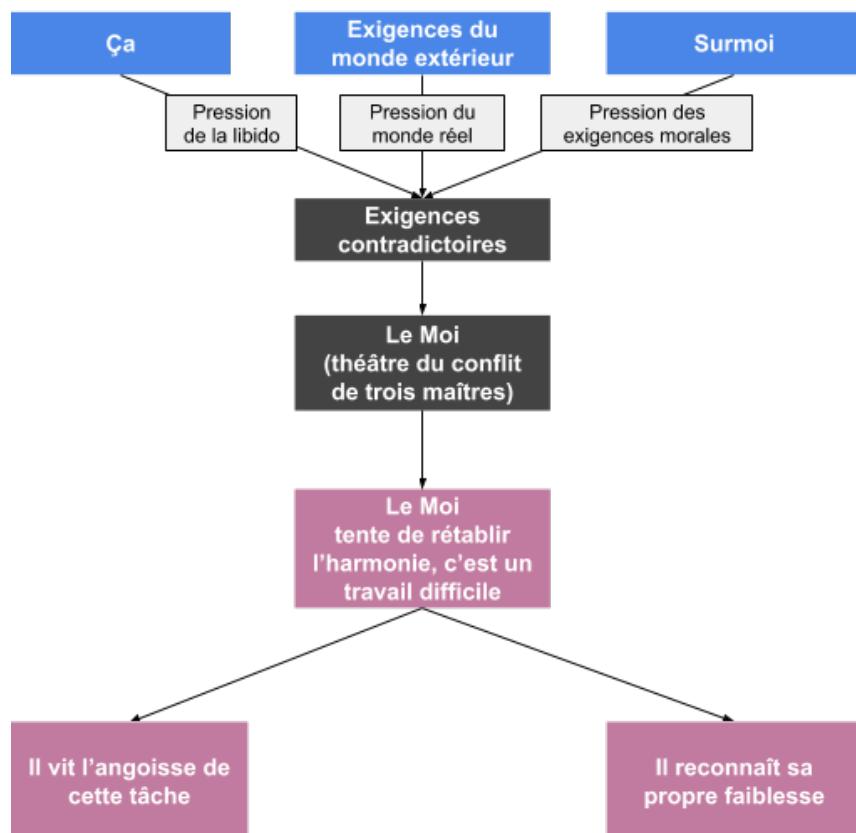
Aimer ou désirer quelqu'un qui ne nous est pas accessible pour diverses raisons, détester quelqu'un au point de désirer sa disparition, avoir envie d'hurler dans un endroit inapproprié, désirer insulter des passants, sont autant d'exemples de conflits entre le Ça et la réalité extérieure, car ce sont « des choses qui ne se font pas ».

Corrigé de l'exercice 8

Corrigé du a)

Découpage du texte	Fonction de la partie	Idée essentielle de la partie
I1-I6	Présentation de la situation difficile du Moi.	Le Moi doit obéir à trois maîtres.
I6-I10	Description de ces trois maîtres.	Ces trois maîtres ont des exigences contradictoires.
I10-I17	Identification des tâches du Moi.	Que le Moi essaie vainement de concilier.
I18-I24	Synthèse pour justifier le rôle impossible du Moi.	Le Moi ne peut qu'être malheureux et produit de l'angoisse.

Corrigé du b)



Corrigé de l'exercice 9

Il s'agit d'un raisonnement déductif, du type « si... alors » : un principe est posé : servir plusieurs maîtres est difficile. Or le Moi doit en servir trois. Donc, il est dans une situation impossible qui le rend malheureux et l'angoisse.

Corrigé de l'exercice 10

Bettelheim reprend en effet les termes freudiens, mais fait du Moi le « maître » suprême, qui « contrôle » la personnalité, alors que Freud en avait fait un serviteur des deux autres instances. Bettelheim évoque l'influence du Ça et du Surmoi, mais en fait des « personnages » secondaires, alors que chez Freud, ils sont primordiaux.

Corrigé de l'exercice 11

Si l'argumentation du texte de Freud repose sur un raisonnement déductif, celui de Bettelheim fait appel à un raisonnement inductif. Il part de l'expérience que les enfants peuvent faire et utilise le conte des *Trois petits cochons* pour généraliser ensuite la manière dont se construit le psychisme enfantin.